

les Colonels et Cappitaines ont mis leurs affaires a la Cour en assez bon estat pour la mauuaise saison".

Original, in franz. Sprache, mit Siegel
AH 37, 105-106

63

1652 März 4.

A

SCHREIBEN [VON BEAT II. ZURLAUBEN AN DEN FRANZ. AMBASSADOREN
JEAN DE LA BARDE]

"Nonobstant l'incertitude des affaires & les troubles interieures dans la france [Fronde]", beginne man hierzulande allmählich ungeduldig zu werden. Ueberall mache sich Groll gegen die Freunde Frankreichs breit; auch werde bereits damit gedroht, die Truppen heimzubeordern und deren Hauptleute der begangenen Transgressionen wegen gerichtlich zu belangen. Angesichts des Umstandes, dass das Bündnis ausgelaufen sei und man seit längerem keine Pensionen mehr erhalten habe, dürften diese Drohungen nicht auf die leichte Schulter genommen werden. "Il est vray qu'on a Subiect de se plaindre, mais point de raison de porter de la haine & de l'envoye[r] a ceux qui Sont en service veu le deffault de leurs payements: - plustost deburoit on avoir compassion avec plusieurs Capitaines cy devant licentiés, qui au lieu de proffiter, ont perdu Leurs propres biens." Doch hoffe man, dass sich das Blatt bald wieder zum bessern kehren werde.

Konzept, in franz. Sprache
AH 37, 106^r

64

1650 März 4., Solothurn

A

SCHREIBEN DES [FRANZ. AMBASSADOREN JEAN] DE LA BARDE AN AMMANN
[BEAT II.] ZURLAUBEN, ZUG

"Il n'y a point de fin en l'affaire des Cappitaines on leur a offert d'abord quatre cents mil livres depuis sur ce que tout le monde disoit par deça que si l'on ajoustoit quelque chose a cette somme jls se contenteroient On leur